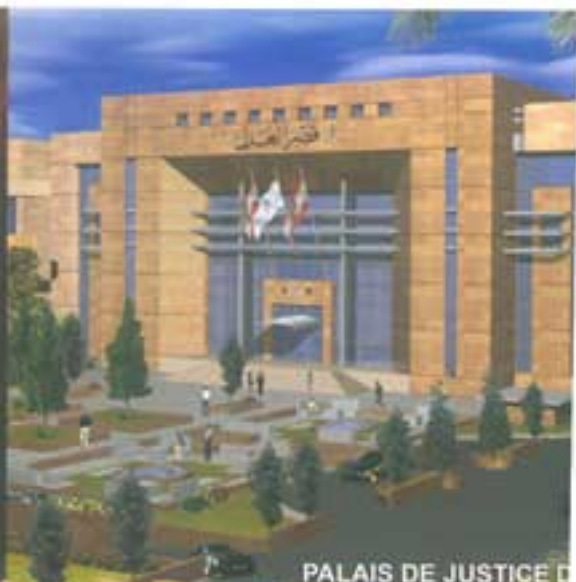


ORDRE DES AVOCATS DE BEYROUTH



PALAIS DE JUSTICE D



Kamal Agostine

itinéraire d'un architecte talentueux

Après des études d'architecture brillamment réussies à l'E.S.A. (Paris) où il termine lauréat de sa promotion, Kamal Agostine rentre au pays par défi et par amour, alors que sa voie semblait toute tracée en France et signe plusieurs bâtiments prestigieux. Rencontre...

Quelques projets au Liban et ailleurs

L'Ordre des Avocats de Beyrouth; l'Université la Sagesse; la Sûreté Générale de Beyrouth; le Nouveau Palais de Justice de Tripoli; un centre à Dbayé; la Cité de la Justice de Beyrouth qui comprend le nouveau Palais de Justice, le Conseil d'Etat, le Conseil Constitutionnel, l'Institut de la Magistrature, l'Ordre des Avocats de Tripoli, la Sûreté Générale de Masnah, l'Amphithéâtre à Maameltein, centres commerciaux et résidentiels à Achrafieh, rénovation et décoration de plus de 100 bâtiments à Solidere-Saïfi, de luxueuses villas à Rabieh ainsi que des palais et des hôtels de luxe dans les pays arabes et d'énormes travaux d'urbanisme comme Faqra (les ruines) et bien d'autres encore...



VILLA AU LIBAN



SÛRETÉ GÉNÉRALE

Ordre des Avocats de Beyrouth

L'architecture du bâtiment de l'Ordre des Avocats de Beyrouth fait la synthèse du style classique et moderne, pour aboutir à une conception architecturale mêlant légèreté et majesté. Comme en sculpture, il y a, dans le traitement du volume, une recherche d'équilibre entre pleins et vides, et le résultat est parlant: le visiteur y évolue avec une impression de continuité parfaite entre architecture extérieure et intérieure.

Contraintes rencontrées

- Intégrer le projet dans le tissu urbain d'un environnement irrégulier et sur le croisement des axes les plus importants.
- Créer, à partir d'un petit terrain, un bâtiment fonctionnel comportant de grandes salles de réception, de conférence...
- Concevoir toute une "Cité de Justice" dans les biens-fonds adjacents qui comporte le nouveau palais de justice de Beyrouth, le conseil d'état, le conseil constitutionnel, l'Institut de la magistrature et tout un espace interne d'aménagement pour piétons dans une surface totale de 72.000m².

Enfant, Kamal Agostine fabriquait, durant ses heures de loisirs, des maquettes. Cette passion le pousse plus tard à entreprendre des études d'architecture, en France, à l'École Spéciale d'Architecture (ESA). Et quand vint le moment de réaliser son projet de fin d'étude, il choisit le Stade de Beyrouth, à l'époque complètement détruit. Lauréat de sa promotion, il reçoit à l'unanimité les félicitations du jury ainsi qu'une mention et, est sélectionné pour représenter son école lors d'un prestigieux concours national.

Mais ce jeune architecte est un bâtisseur et l'envie de retourner au pays et de participer à l'effort de reconstruction est plus forte que les lauriers. Kamal Agostine plie bagage et s'installe au Liban par amour pour Paola et ne tarde pas à s'associer à un ingénieur diplômé de l'ESIB que l'on ne présente plus, Raymond Raphael. Très vite, les deux associés se voient confier une multitude de projets importants: l'Université La Sagesse, l'Ordre des Avocats de Beyrouth, les Palais de Justice de Beyrouth et Tripoli, la Sûreté Générale de Beyrouth, la liste est longue... Mondanité Décoration a voulu rencontrer cet architecte qui fourmille d'idées...

Votre conception de l'architecture? "Selon moi, le devoir d'un architecte est de donner de bien y vivre, non seulement un espace mais aussi les moyens de bien y vivre, sinon pourquoi faire appel à un professionnel? Sans oublier qu'un bâtiment doit avoir une âme, dépasser les modes et s'inscrire dans le temps. Un fameux challenge pour l'architecte! Pour cela, il doit vivre son époque et sa géographie. Le Liban, par exemple, est un pays où l'on aime et respecte les traditions tout en étant résolument tourné vers l'avenir. L'architecte se doit donc tenir compte de ce point essentiel. En concevant un projet, il doit savoir synthétiser l'ancien et le moderne, maintenir un équilibre entre le passé et le futur, pour créer quelque chose d'intemporel" ... Et il enchaîne en parlant de ces tours de verre sans âme qui poussent comme des champignons dans les pays arabes, et s'inscrivent en porte-à-faux par rapport à la culture de la région. "Ces tours répondent aux besoins des pays européens moins ensoleillés, plus gris. Ce qui nous convient, c'est un mélange harmonieux de pierre et de verre, de solidité et de légèreté".

Votre style? "J'aime créer des bâtiments taillés sur mesure, en rapport avec leur fonction, que l'extérieur reflète son intérieur, comme c'est le cas pour l'Ordre des Avocats. Les moindres détails ont leur importance. Prenons un exemple concret: l'éclairage. J'en installe



toujours en façade dans mes projets de façon à ce que, une fois la nuit tombée, les détails particuliers à l'édifice soient mis en relief et soulignent mieux encore le rôle du bâtiment en question. Comme pour une sculpture... C'est dans le travail des finitions que l'on reconnaît la qualité d'un projet. Regardez les toits de Beyrouth, c'est un vrai charivari de fils électriques et d'antennes"...

Quid de l'architecture d'intérieure? Je conçois des intérieurs chaleureux avec une dominante de bois allié à de la pierre naturelle. Je travaille de sorte qu'il y ait aussi une continuité entre l'extérieur et l'intérieur, et j'insiste beaucoup sur la pureté des lignes et la simplicité des volumes...

Une préférence pour les projets publics? "Non, j'aime tout autant réaliser des villas et des centres commerciaux, mais quand on vous demande de construire un édifice public, surtout quand il s'agit de projets aussi ambitieux et prestigieux que le Palais de Justice de Beyrouth, l'Ordre des Avocats ou l'Université La Sagesse, c'est un honneur et un défi à relever, d'autant plus que l'on est conscient de l'importance de ces édifices dans le paysage libanais du troisième millénaire"... Il ne s'agit pas là de miser uniquement sur l'esthétisme, mais aussi, et surtout, de créer des espaces de travail fonctionnels, durables et agréables à vivre. Tout un programme! Un projet amenant un autre, ce jeune architecte de 37 ans s'est vu offrir depuis bien d'autres chantiers, comme par exemple la construction de la Sûreté Générale de Beyrouth et de Masnah, les Palais de Justice de Tripoli et plus de cent bâtiments à Solidère entre autres...

Vos rapports avec vos clients? "Mon devoir en tant qu'architecte est de répondre à leurs desiderata. Pour cela, il n'y a pas de secret: il faut être à l'écoute. Si, d'aventure je m'étais un jour entendu dire, une fois mon projet terminé, 'Je m'attendais à autre chose', j'estimerais que le projet aura été un ratage complet!" ... Heureusement pour lui, Kamal Agostine ne compte que des succès à son actif sans doute parce que ce perfectionniste ne laisse rien au hasard et met tout en œuvre pour parfaire la communication avec ses clients; outre une écoute attentive, il s'appuie sur les moyens technologiques les plus avancés (3D, animation sur ordinateur) pour exprimer ses idées et bien se faire comprendre de ses clients.

Université de la Sagesse

Une université est un lieu qui doit être résolument tourné vers l'avenir, puisque c'est là qu'est formée l'élite de demain. Les étudiants doivent donc s'y sentir à l'aise et stimulés. L'Université de la Sagesse se devait d'avoir une architecture du troisième millénaire: puissante, dynamique, transparente, formant un tout, à la fois fragmenté et uni. Sa façade est un mélange harmonieux de pierre, jaune et lisse, de béton brut, de vitrages et panneaux métalliques argentés et renforce l'impression de puissance et de dynamisme.

En son centre, ont été placés les lieux de rencontre des étudiants, l'administration, la grande bibliothèque et les

connexions entre les différents volumes formant les différentes salles d'études. Les étages inférieurs, quant à eux, ressemblent à un socle de pierre sur lequel reposent des lignes métalliques filantes.

Tout dans cette architecture souligne la volonté de majesté et de transparence de l'architecte.

Contraintes

- emplacement stratégique sur un croisement d'axes internationaux
- terrain irrégulier se terminant par des espaces au sol extrêmement difficile à utiliser
- problème acoustique important aux alentours du bâtiment.

Photographie: Chehab Yared



INTERVIEW

Kamal Agostine



L'espace intemporel

Entre la sensibilité et la rigueur, Kamal Agostine n'a pas choisi: il a su équilibrer ces deux qualités avec art, comme il sait équilibrer les matériaux traditionnels et les matières nouvelles, ou encore les vides et les pleins.

Par contre, il a choisi indéniablement de faire vivre ce qu'il crée dans le temps, les créations devant être selon lui intemporelles...



Safi Village

Jeune architecte de talent, Kamal Agostine a conclu brillamment ses études d'architecture à la prestigieuse école de l'ESA à Paris, où il a été nommé lauréat de sa promotion en 1992. De retour au Liban, il n'a eu de cesse de réaliser sa vision au Liban du troisième millénaire, un Liban qui s'élance en plongeant ses racines dans un passé à l'histoire archéologique riche. Parmi ses nombreuses réalisations de grande envergure au Liban citons l'ordre des avocats de Beyrouth, les 35000 m² de l'Université de la Sagesse, le nouveau palais de justice de Tripoli, la nouvelle cité de la justice de Beyrouth, plus de 80 bâtiments au centre ville à Saifi et le bâtiment de la Sécurité Générale de Beyrouth et Masnaa...

Concevez-vous également la décoration intérieure?

Oui, mon rêve étant toujours d'essayer de donner une âme certaine à ma conception, une continuité de l'extérieur vers l'intérieur, le développement harmonieux d'une création nécessite sûrement une suite dans les idées du créateur ainsi je trouve que pour qu'un projet soit réussi et ait une âme il doit avoir un même esprit...

Comment concevoir un projet de l'extérieur et laisser l'intérieur flottant dans un esprit différent ou complètement opposé?

Par exemple, à l'intérieur de l'ordre des avocats, nous retrouvons la pierre de la façade qui se marie avec le métal; le hall de l'Université de la Sagesse laisse apparaître les colonnes de



Trois vues du hall d'entrée de l'Ordre des Avocats de Beyrouth



Comment définiriez-vous votre approche personnelle de l'architecture?

Je suis architecte dans l'âme, ma quête du beau, du durable, du parfait, n'a de cesse que lorsque je réalise que ma conception peut durer dans le temps, et lorsque j'arrive à donner une âme à ma création; ainsi je travaille le bâtiment de l'extérieur vers l'intérieur dans un développement harmonieux. L'éthique et la conscience d'un architecte doit prévaloir sur le côté matériel, ainsi ce dernier devrait penser surtout à exécuter une belle réalisation qui durera dans le temps et sera pour les générations à venir toujours aussi belle à admirer.

Si l'œil humain se lasse d'une architecture alors c'est un bâtiment raté...

béton brut qui structurent l'édifice et contrastent avec le marbre du sol... Le bâtiment est un tout qui a une signification, il énonce quelque chose et ceci doit être clair: est-ce un bâtiment destiné à des bureaux, à des commerces, à une université, à des bâtiments d'état ... Sa fonction doit être indiquée par l'architecture et suivie par sa décoration intérieure en reflétant le même esprit.

Dans quelles mesures l'architecture s'est-elle mondialisée? Existe-t-il toujours des particularités régionales?

Oui, il y a des particularités dues aux différences de coutumes, à des espaces singuliers, au climat. Par exemple, en Europe on